

[Text]

In my view, bringing rich and poor closer together and finding ways to lessen these great disparities is one of the fundamental tasks in the field of international relations today. It is crucial for global stability and for the future of human civilization. I believe Canada has the ability to maintain and increase its efforts to confront these problems despite the sacrifices which will be required in our domestic fight against inflation.

Aid programs are easy targets in time of economic stress. Support for our programs must be founded upon a broad understanding by Canadians of the critical problems facing the community of nations and of the disastrous results which would follow any reduction of effort by industrialized nations because of economic problems at home. The importance of broadly-based national support for our programs and policies aimed at assisting developing countries cannot be overemphasized.

I understand that members of the subcommittee will be making an effort to ensure that Canadians are made more aware of the issues involved in our relations with developing countries. Discussion in this subcommittee and efforts by each of you to air these questions with the Canadian people will make a valuable contribution to improving understanding of the issues.

The Canadian people should be made aware of the costs and benefits, in economic and political terms, of action which may be taken by Canada in favour of developing countries through the budget for our International Development Program, through improved access to the Canadian market for developing country exports, and through agreements to stabilize international trade and commodities. There may be domestic economic costs, but in the longer term the cost of doing too little could be much greater.

I see, therefore, the need for continuing consultations between this subcommittee and myself and my officials. I look forward to this dialogue and I would be pleased to try to answer some questions, although I doubt whether we can carry the discussion much further than we have carried it already until you have probably made more progress in your studies and we have made more progress in ours.

The Acting Chairman (Mr. Anderson): Thank you, Mr. Minister. I think perhaps I was remiss. I did not introduce Mr. Bruce Williams on my far right, who is the Executive Vice-President of the Canadian Industrial Development Agency.

My first questioner is Mr. Roche.

• 1610

Mr. Roche: Mr. MacEachen, this morning I had occasion to make some extended comments on the five-year strategy, and if I could telescope them now, I would say that I think, indeed, the strategy is in the right direction. It is a question of speed, of implementation that concerns me, but before I get to that, I noticed today that Canada has increased its commitments and appropriation to the United Nations by \$4.5 million to a total contribution in the coming fiscal year of \$24.5 million. I just want to say that I think that was a very wise decision, at this time, to indicate in a monetary way the support of Canada for the United Nations at a time when the United Nations is under considerable attack and misunderstanding in the Western World.

[Interpretation]

La recherche de mécanismes pour diminuer les grandes disparités entre riches et pauvres constitue, à mon avis, l'une des tâches fondamentales dans le domaine des relations internationales contemporaines. Cette tâche est cruciale pour la stabilité globale et l'avenir de l'humanité. Je crois que notre pays peut maintenir et accroître ses efforts en vue de résoudre ces problèmes, en dépit des sacrifices qu'exigera de nous la lutte contre l'inflation.

Les programmes d'aide sont des cibles faciles quand la conjoncture économique est mauvaise. Notre programme doit trouver ses appuis dans une population consciente des problèmes critiques qu'éprouve la communauté des nations et des conséquences désastreuses que pourrait entraîner toute diminution de l'effort des nations industrialisées en raison de problèmes économiques internes. On ne saurait exagérer l'importance de l'appui des Canadiens relativement aux programmes et aux politiques par lesquels nous cherchons à aider les pays en voie de développement.

Les membres du sous-comité s'efforceront d'une manière toute particulière d'aider les Canadiens à prendre davantage conscience des composantes de nos rapports avec ces pays. Les travaux du sous-comité et vos efforts individuels pour faire mieux connaître ces questions au peuple canadien qui favoriseront une meilleure compréhension des problèmes.

Il faut que le peuple canadien sache quels sont les bénéfices et les coûts, économiques et politiques, de l'aide que peut accorder le Canada aux pays en voie de développement par les crédits qu'il affecte à son programme de développement international, par une ouverture plus grande du marché canadien aux exportations des pays en voie de développement et par des accords de stabilisation des échanges internationaux au niveau des produits de base. Cette aide aura bien sûr des répercussions économiques pour nous, mais à long terme, une trop grande parcimonie pourrait bien s'avérer beaucoup plus coûteuse.

Je crois donc qu'il est nécessaire que de part et d'autre nous poursuivions le dialogue. Je me réjouis à l'idée d'un dialogue et je serai heureux d'essayer de répondre à vos questions mais, pour que la discussion porte fruit, il nous faudra à tous approfondir notre étude des sujets en cause.

Le président suppléant (M. Anderson): Merci, monsieur le ministre. Quelle négligence, j'ai oublié de vous présenter M. Bruce Williams, à ma droite, qui est le vice-président exécutif de l'Agence canadienne pour le développement international.

Le premier nom sur ma liste est celui de M. Roche.

M. Roche: Monsieur MacEachen, ce matin, j'ai fait de nombreuses observations sur la stratégie quinquennale et, en résumé, je crois que je peux dire que cette stratégie est engagée dans la bonne voie. C'est la vitesse et l'application qui m'inquiètent. Mais auparavant, j'ai appris aujourd'hui que le Canada a augmenté le montant des sommes affectées aux Nations Unies, et que \$4.5 millions viendront s'ajouter pour constituer une contribution totale de \$24.5 millions pour le prochain exercice. Je me réjouis de cette décision qui est très sage, et qui indique que, en langage monétaire, le Canada appuie les Nations Unies à un moment où elles subissent de sérieuses attaques et font l'objet de l'incompréhension du monde occidental.